

Tom à la ferme

Michel Marc
Bouchard

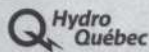
Mise en scène
Claude Poissant

du 11 janvier
au 5 février 2011

Une création du Centre du
Théâtre
d'Aujourd'hui



Partenaires de saison :



LE DEVOIR



Tom à la ferme

Durée du spectacle : 1 h 40 sans entracte

Tom, un jeune publicitaire, moderne et urbain, se rend en province aux funérailles de son amant décédé dans un accident de la route. C'est sur une ferme laitière et isolée qu'il rencontre pour la première fois la mère du défunt. Elle n'a aucune idée de qui il est ni de ce qu'il a vécu avec son fils. Tom découvre alors l'autre réalité fabriquée par celui qui n'est plus là : celle d'un homme amoureux d'une femme nommée Ellen. Pour ne pas décevoir sa mère, le frère du défunt contraint Tom, par la menace et les coups, à participer à la supercherie. Tom en quête d'exorcisme de son deuil devient étrangement fasciné par ce que lui fait subir Francis.

L'équipe de production

Texte

Michel Marc Bouchard

Mise en scène

Claude Poissant

Avec

Évelyne Brochu

Éric Bruneau

Alexandre Landry

Lise Roy

Assistance à la mise en scène

Catherine Desjardins-Jolin

Jean Gaudreau

Régie

Jean Gaudreau

Décor

Romain Fabre

Costumes

Linda Brunelle

Éclairages

Erwann Bernard

Composition musicale

Philippe Brault

Accessoires

David Ouellet

Maquillages et coiffures

Angelo Barsetti

Mouvement

Caroline Laurin-Beaucage

Assistance aux costumes

Chantal Bachand

Altérations

Atelier couture D

Ennoblement

Sylvie Chaput

Réalisation du décor

Yves Nicol atelier de décor

Direction de production

Annie Lalande

Direction technique

Jean-Philippe Charbonneau

Équipe technique

Anthony Cantara

Michel-Antoine Castonguay

Martine Côté

Anaë Lajoie-Racine

François Martel

Julie-Anne Parenteau-Comfort

Serge Pelletier

Eric-William Quinn

Martha Rodriguez

Jean Slovensky-Bergeron

Le Théâtre d'Aujourd'hui remercie

Théâtre du Grand Jour

Jacinthe Tremblay

Félix Lemay-Boisvert

Espace Libre

Simon Cloutier

David Remington

Karine Lapierre

Benoît Vermeulen

Rock Samson

Le texte *Tom à la ferme* est publié chez Leméac Éditeur (ISBN 978-2-760904132) et vous pouvez vous le procurer à notre Bouquinerie.

Les Curiosités de la pièce *Tom à la ferme* se tiendront le mardi 25 janvier à l'issue de la représentation. Pour en savoir plus : theatredaujourd'hui.qc.ca/curiosites



— Visionnez
des entrevues

Avec

Michel Marc Bouchard,

Claude Poissant

et Romain Fabre sur

youtube.com/theatredaujourd'hui.



PHOTO : ISABELLE CLÉMENT

Nous y voilà! Les travaux sont terminés et le Théâtre d'Aujourd'hui entre dans une nouvelle phase de son histoire. Comme vous l'avez sans doute constaté, notre maison a subi des améliorations sensibles dans la salle principale avec l'acquisition de nouveaux sièges, le repositionnement des allées, l'accentuation de la pente afin de permettre une meilleure visibilité et une remise à niveau des équipements. Nous avons ajouté une structure de verre et modifié la configuration du hall d'entrée pour assurer une plus grande étanchéité sonore entre le hall et la salle principale. Nous avons également construit au-dessus de la salle principale une salle de répétition spacieuse qui servira à la création de nos productions et qui pourra également être mise à la disposition d'autres compagnies théâtrales. La salle Jean-Claude-Germain, quant à elle, devient un lieu de diffusion à part entière; libérée de son ancienne fonction de salle de répétition, elle sera désormais dédiée aux auteurs émergents et aux compagnies de la relève. Ces travaux d'importance seront déterminants, non seulement pour le Théâtre d'Aujourd'hui, mais aussi pour l'ensemble de la communauté théâtrale qui bénéficiera désormais d'un lieu mieux doté. Et ce théâtre amélioré sera encore plus visible avec sa nouvelle marquise, revampée par l'artiste visuelle Dominique Blain, qui permettra au Théâtre d'Aujourd'hui d'être encore plus présent dans son quartier, au cœur du Montréal culturel.

Ces travaux ont été rendus possibles grâce à l'appui du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec et du ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux du Canada (Fonds de stimulation de l'infrastructure), mais également grâce à nos généreux donateurs et au dynamisme et au dévouement de notre conseil d'administration présidé par Monsieur Robert Chevrier. À vous tous, nous tenons à dire notre profonde reconnaissance et à saluer votre engagement indéfectible à la poursuite des avancées du Théâtre d'Aujourd'hui et de la dramaturgie québécoise et canadienne d'expression française.

Pour amorcer cette saison tardive, concentrée sur quelques mois, le Théâtre d'Aujourd'hui est très heureux de vous proposer la dernière pièce de Michel Marc Bouchard. Le parcours de Michel Marc est intimement lié à celui du Théâtre d'Aujourd'hui et ce, depuis ses débuts dans le petit local de la rue Papineau. Comme toujours dans le théâtre de Bouchard, il y a ce lyrisme, une fascination du rituel, l'omniprésence des absents, le choc des univers imaginaires, de la tradition et de la modernité, et de l'humour; une drôlerie des situations... un théâtre qui s'inspire de la forme des contes et de leur souffle inquiet et improbable. Mais surtout, un théâtre vivant et une authentique volonté de raconter pour se rapprocher du cœur de celui qui écoute.

En voulant garder vivant le souvenir de son amour à jamais parti, Tom s'immisce dans le passé du disparu et y découvre bien plus qu'il ne croyait : une famille improbable nichée au cœur d'un milieu rural figé dans le temps, où règne une mère, figure tutélaire d'un lambeau d'existence, cherchant désormais dans chaque signe du passage du temps sur les choses, la manifestation de la présence de son fils en allé. À ses côtés, un frère qui ressemble tant au défunt et dont il ignorait l'existence... un frère qui lui ressemble trop et qui détient tous les secrets et la force qu'il faut pour que les secrets restent secrets. Au cœur du pacte de silence imposé par la famille, le village et même l'âpreté de la nature, Tom découvrira la béance du deuil et le fragile équilibre de ses certitudes de jeune publicitaire expert en synonymes qui ne lui seront plus d'aucun secours.

Je tiens à remercier toute l'équipe de création guidée par Claude Poissant, grand révélateur de textes et homme de théâtre accompli qui, comme toujours, a réuni à ses côtés des artistes qui ne demandent qu'à le suivre... et je sais par avance, chers spectateurs, que vous en ferez de même.

« Les traits de ton visage apparaissent sur les uns, disparaissent sur les autres. Y en a un qui tourne la tête, je vois ta nuque. Un autre, a tes mains. Ta famille ! Un comptoir de vêtements un jour de solde. Des robes évadées d'un conteneur oublié sur un quai; des chemises de soie froissées comme des scrotums. Ta famille ! Trop coiffée ! Trop maquillée ! Y a une de tes tantes qui me parle d'une cousine qui habite la métropole et que je dois sûrement la connaître parce j'habite la métropole. Y en a un qui me parle des rénovations de sa galerie. Au début, je crois qu'il est marchand d'art. Ta famille dont t'as oublié le nombre de chambre dans chaque maison, les dernières gripes, les montre-moi-les-photos ! Et ta mère qui va de l'un à l'autre en répétant « camarades ». Tom et lui étaient camarades. Dans l'église, les plâtres se décollent des murs. Les statues des saints, les mains jointes, nous supplient qu'on les sorte de là. Les chandeliers aux flammes électriques, deux éteintes, une qui vacille. Des gerbes de fleurs fatiguées d'être exotiques. Le solo asthmatique d'une flûte traversière couvre l'ensemble. Non ! Non ! Rien de ce que tu aurais imaginé. Rien. Une garde d'élite vêtue de costumes chics, chaussée de longues bottes, torsée de décorations; des guirlandes de lys, d'eucalyptus, des femmes aux chapeaux parasoliques, des hordes d'enfants aux chants classiques. Non ! Quatre professionnels, gris de la tête aux couilles, poussent la boîte sur le chariot grinçant. La boîte, toi, dedans, la boîte. Toi, dedans la boîte, dedans ! La boîte au bois lustré comme un parquet de condo, comme un coffre à bijoux de fêtes des mères. Toi, dedans la boîte, dedans la boîte, toi. Tes mains vaines. Ton ventre déserté. Tes lèvres désolées. Toi dedans la boîte. Moi, dedans le banc. Trop Dolce, trop Gabbana. Trop... « Vous étiez proche de lui ? Un peu. Vous le connaissiez bien ? Un peu. Vous le fréquentez ? Un peu. » « C'est dommage qu'elle ne soit pas venue. On aurait bien aimé la connaître. » Le supplice de la traversière s'arrête. Ta mère quitte son banc. Elle monte les marches jusqu'au micro. Elle se retourne vers moi. Elle me tend la main. Silence. L'univers entier me regarde. Silence. L'univers retient son souffle. Silence. Ton frère a des yeux de feu. Ta mère devant le micro. Rien de plus silencieux que quelqu'un qui fait silence devant un micro. Je devrais la rejoindre. Je devrais dire à la face du monde qui on était l'un pour l'autre, l'un avec l'autre, l'un sans l'autre. Je fais demi-tour. Moi, la veuve-garçon, je sors de l'église. »



— LISE ROY ET ALEXANDRE LANDRY EN RÉPÉTITION

Michel Marc Bouchard
Auteur

Perdre quelqu'un subitement



PHOTO : MARIO ST-JEAN

Perdre quelqu'un subitement, c'est un fil qui se casse. Ce lien qui nous retenait à l'autre, à celui qui n'est plus là. Les bouts effilochés de la vie de Tom et de ceux de la mère et du frère du défunt, cherchent par instinct, par survie, à se nouer à quelque chose d'autre, à un autre bout de fil effiloché. Peu importe qui. Peu importe quoi. L'autre devient en partie synonyme de celui qui n'est plus là; un frère, un fils, un amant. Pour Tom, cet endeuilé en perte de repères, les mensonges deviennent des vérités et les coups, des caresses.

À la suite de la mort accidentelle de son premier amoureux, Tom en quête de réconfort et de repères se rend à la campagne auprès de sa belle-famille, des inconnus. Sur fond de nature austère, ce néophyte de la vie est projeté dans une histoire où les équivalents ne sont qu'une déclinaison de mensonges.

L'amant, le camarade, le fils, le frère, ce mort sans nom n'a laissé comme héritage qu'une fable tissée de fausses vérités qui, selon ses propres carnets de jeunesse, lui étaient essentielles à sa survie, car un jour, jadis, dans cette même campagne, un jeune homme a détruit un autre jeune homme qui en aimait un autre. Telle une

tragédie antique, ce drame vient rattraper, des années plus tard, le destin innocent de Tom.

L'adolescence est la période de la vie caractérisée par l'évolution individuelle de la personnalité enfantine vers la personnalité adulte. Elle débute avec la maturité sexuelle et prend fin avec la maturité sociale. C'est à cette étape déterminante de l'existence que les diktats de la normalité font le plus de ravages sur ceux qui en sont en marge.

Chaque jour, de jeunes homosexuels sont agressés dans les cours d'école, à la maison, au travail, au sport, autant en ville qu'à la campagne. Chaque jour, des victimes injuriées, ostracisées, violentées, moquées, humiliées, blessées, battues, taxées, souillées, isolées, bafouées. Certains s'en sortent, d'autres pas. Certains deviennent des mystificateurs de leur vie, d'autres des bêtes de foire.

Le mépris contre les homosexuels n'est pas un sujet obsolète comme certains voudraient le croire, particulièrement ceux qui se sont lassés d'en avoir entendu parler ou ceux qui croient, tout comme le reste, que si les médias l'ont dit, c'est que quelqu'un s'en occupe.

J'ai cherché longtemps un titre à cette pièce. *La Fabrication des synonymes. La Fiancée du mort. Le Bois aux coyotes. La Beauté du mensonge. La Veuve-garçon.* Finalement, j'ai choisi *Tom à la ferme*. Titre bon enfant aux accents bucoliques, mais tout comme le reste de la pièce, c'est un titre trompeur.

J'ai aussi tenté plusieurs fins heureuses, mais les œuvres réconciliatrices dans leur résolution nous déresponsabilisent face aux solutions et aux conflits. Elles sont faites de morales à consommer sur place.

Tiens, je tente cette phrase : Tendre l'oreille à la souffrance amoureuse, on y peut tous, un peu, quelque chose, chaque jour.

Avant d'apprendre à aimer, les homosexuels apprennent à mentir. Nous sommes des mythomanes courageux.

Je dédie cette pièce à Louis Gravel, la source, à François Arnaud, la muse et à Claude Poissant, le maître.

L'écriture de ce texte a bénéficié d'un atelier du CEAD en 2009 sous la supervision de Élisabeth Bourget et sous la direction de l'auteur avec la participation des comédiens François Arnaud, Évelyne Brochu, Sébastien Delorme, Lise Roy, Étienne Pilon et Christiane Pasquier.

Claude Poissant
Metteur en scène

Renaître!



— Visionnez des entrevues avec Michel Marc Bouchard et Claude Poissant sur [youtube.com/theatredaujourd'hui](https://www.youtube.com/theatredaujourd'hui).

Je me disais : c'est l'histoire d'un gars, Tom, qui s'en va aux funérailles de son amoureux dans un village reculé, sur une ferme lointaine, chez des gens qu'il ne connaît pas. Loin de la ville, aux confins ruraux de son amour parti, l'épreuve du deuil sera la plus immense des chutes. Je me disais : c'est l'histoire de Tom qui se frappe le nez, le cœur et le sexe sur ses propres limites. Il se noiera dans le sang des préjugés ancrés, des mensonges les plus enfouis. Et nul ne sait s'il s'en sortira.

Je me disais : c'est l'histoire de Francis qui attend le gars que son frère a baisé, le gars propre, à qui on pourra confier des univers qu'il ne pourrait jamais imaginer.

Je me disais, c'est un conte tendre et sordide que le désir contamine jusqu'au péril.

Tom à la ferme a beau être une fable, ce que cette œuvre emprunte à nos regards et à nos mots donne le vertige. Cette impression d'être traqué tout au long de ce saut dans l'eau trouble du désir a persisté du premier jet d'écriture jusqu'à la version ultime. Nous avons

d'abord tenté de rester avec les quatre âmes de la pièce sur le plancher des vaches, sur cette ferme que Michel Marc a inventée, a vue, a épiée.

Mais la persistance accrue de cette plongée dans le sombre de l'humain, cette cruelle recherche de l'autre en soi-même m'a obligé à laisser tomber beaucoup du raisonnable. Car il faut s'envoler avec une œuvre de Michel Marc. Il faut aller haut parfois sinon on risque de rester au bord ou même au fond du gouffre.

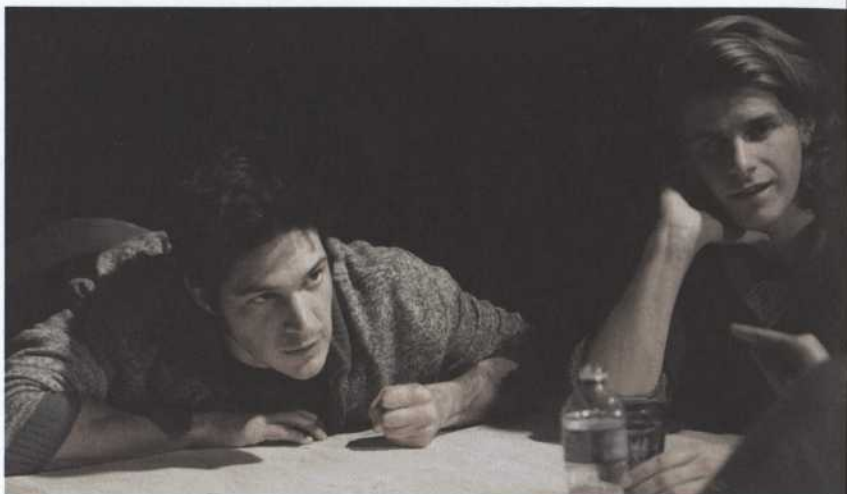
Tom à la ferme parle aussi de différence. Le chemin pour vivre cette différence, l'exprimer, la défendre passe ici par le paradoxe d'une trouble violence et d'un immense besoin de respirer. À en faire osciller la lune, et ce jusqu'à qu'elle illumine à la face du monde les feintes des hommes, leurs manipulations, jusqu'à ce qu'elle trace une route spirituelle, à des lieues de nos évangiles enracinés.

Le sort en est jeté (*alea jacta est*), abandonnez tout (*go for it* comme dirait l'autre).

Michel Marc Bouchard

Biographie

Auteur dramatique, scénariste et maître d'œuvre d'expositions, on lui doit une vingtaine de pièces de théâtre dont *Les feluettes*, *Les muses orphelines*, *L'histoire de l'oie*, *Le voyage du couronnement*, *Le chemin des passes dangereuses*, *Le peintre des madones* et *Des yeux de verre*. Ses œuvres, traduites en plus de dix langues, ont été jouées dans les plus importants théâtres québécois, canadiens et étrangers ainsi que dans les festivals internationaux les plus reconnus. Récipiendaire du Prix du Centre national des arts, du Chalmers Award, du Dora Mavor Moore Award, du Prix de l'Association québécoise des critiques de théâtre et du Primo Arte Candoni, du Prix de la Banque Laurentienne, il a été de nombreuses fois mis en nomination aux Prix littéraires du Gouverneur général ainsi qu'à la Soirée des Masques. Il a été reçu Officier de l'Ordre du Canada en 2005. Ses pièces *Les feluettes* (Génie du meilleur film, 1996), *Les muses orphelines*, *L'histoire de l'oie* et *Les grandes chaleurs* ont été adaptées pour le cinéma. Michel Marc Bouchard travaille actuellement à l'écriture du prochain film de Mika Kaurismäki portant sur la vie tumultueuse de la reine Christine de Suède mettant en vedette Sarah Polley ainsi qu'à une adaptation de *Roméo et Juliette* durant les émeutes de Québec en 1918, pour le réalisateur Tim Southam. En janvier 2010, *Les feluettes* (*Le Mammole*) prendront l'affiche au prestigieux Teatro Elfo Puccini à Milan et le Théâtre de la Rubrique de Jonquière présentera *Les sens*, pièce issue d'un collectif d'auteurs auquel il participe. Michel Marc Bouchard est présentement auteur en résidence au Théâtre du Nouveau Monde de Montréal. Pour de plus amples informations, rendez-vous sur www.michelmarcbouchard.com.



— ÉVELYNE BROCHU, ERIC BRUNEAU,
ALEXANDRE LANDRY ET LISE ROY EN RÉPÉTITION

Claude Poissant

depuis

Biographie

Codirecteur artistique et directeur général, il est l'un des fondateurs (1978) du Théâtre PàP (Petit à Petit), une compagnie vouée au théâtre contemporain qui présente en moyenne deux créations par année ainsi qu'une série de mises en lecture laboratoires de textes actuels. Après avoir partagé pendant une douzaine d'années la direction de la compagnie avec René Richard Cyr et Marie-France Bruyère, il prend seul la direction du PàP en 1999 avant d'inviter en 2007 le jeune metteur en scène Patrice Dubois à le rejoindre à la direction artistique. Formidable entreprise de découverte dramaturgique, le PàP a créé des œuvres majeures de la dramaturgie québécoise – dont *Les feluettes* de Michel Marc Bouchard, *Cul sec* de François Archambault et *Motel Hélène* de Serge Boucher –, a révélé des voix nouvelles comme celles de Fanny Britt (*Couche avec moi, c'est l'hiver*), Étienne Lepage (*Rouge Gueule*) et David Paquet (*Porc-épic*), ainsi que fait connaître des auteurs d'ailleurs comme le Japonais Kobo Abe (*Les amis*), le Canadien-anglais Kevin Kerr (*Unity, mil neuf cent dix-huit*) et le Britannique Martin Crimp (*Le traitement*). Claude Poissant signe plusieurs mises en scène, notamment, au cours des dernières années : *Les enfants d'Irène*, dont il

est l'auteur, *Stampede* de François Létourneau, *L'hôtel des horizons* de Reynald Robinson, *Crime contre l'humanité* et *Le goûteur* de Geneviève Billette sans oublier *Unity, mil neuf cent dix-huit* de Kevin Kerr, dans une traduction de Paul Lefebvre et *Le ventriloque* de Larry Tremblay, spectacle gagnant du Masque de la production Montréal pour la saison 2001-2002. En 2005, au Festival de théâtre des Amériques, il signe la traduction et la mise en scène de la pièce *Le traitement* de Martin Crimp. Au printemps 2007, il réalise l'adaptation et la mise en scène de *Je voudrais me déposer la tête* de Jonathan Harnois, roman finaliste au prix Anne-Hébert 2006 et qui est reparti en tournée en 2008-2009, ainsi que la mise en scène, au printemps 2008, du texte de Larry Tremblay, *Abraham Lincoln va au théâtre*. Il a présenté dans le cadre des Francofolies 2008 le nouveau spectacle de Pierre Lapointe, *Mutantès*. En 2010, il a fait place à la relève en accueillant l'éclatant *Rouge Gueule* d'Étienne Lepage. 2011 verra naître sa troisième collaboration fructueuse avec Larry Tremblay : *The Dragonfly of Chicoutimi*, un solo déployé pour cinq comédiens et présenté en primeur au Festival TransAmériques 2010.

PHOTOS : VALÉRIE REMISE

— Consultez toutes les biographies de l'équipe de création à theatreaujourd'hui.qc.ca/tom.

Retour au mensonge



— ÉVELYNE BROCHU, LISE ROY
ET ÉRIC BRUNEAU EN RÉPÉTITION

À la veille des funérailles de son défunt amant, Tom, jeune publicitaire de la métropole, se rend à la ferme familiale et isolée où a grandi celui qu'il a aimé.

Il est accueilli par la mère de ce dernier, une veuve profondément croyante qui n'est pas encore au courant de l'orientation sexuelle de son fils. Il doit désormais jongler avec les bienséances obligées et sa colère d'avoir à jouer un jeu. Ici, il ne peut être l'amoureux, il n'est que le « camarade ». Car on apprend qu'une « Ellen » a jadis été inventée; copine fictive, anglophone et évidemment absente, qui se charge d'éluider la réalité. Le leurre est orchestré par le fils aîné, Francis, qui veut à tout prix cacher l'homosexualité de son frère cadet, pour protéger sa mère endeuillée. Même si Tom est là sur leurs terres, en chair et en os, portant lui aussi le deuil avec dignité, il existe moins qu'elle.

Mais étrangement, il participe au mensonge en rapportant à la famille les doléances de la copine virtuelle, qui sont en fait les siennes. On découvre alors que le jeu imaginé par Michel Marc Bouchard dépasse la simple esquivance homophobe. L'enjeu est plus délicat.

Le deuil semble en effet provoquer une étonnante instrumentalisation de l'autre pour combler le vide et y survivre.

La mère s'invente un nouveau fils qui ne s'enfuira plus, ni de chez elle ni dans le secret : « toi tu vas rester, toi tu parles bien. Si tu dis des choses, les gens d'ici vont savoir que mon fils, c'était quequ'un de bien... ». Francis retrouve un partenaire avec

qui souffrir et danser. Son homophobie n'apparaît donc plus comme le reflet d'une idéologie qu'on serait tenté de qualifier de rurale et de réactionnaire — peut-être pour mieux s'en laver les mains —, mais comme un refuge obligé qui révèle la complexité de son malheur. Et l'énigme motrice de la pièce est sans doute que Tom, à travers le prisme du deuil, retrouve quant à lui en Francis un désir qui lui rappelle son amant en allé, la virilité cruelle en plus. En se jetant ainsi dans les bras de son nouveau grand frère, en acceptant sa mère « adoptive » et en poursuivant le mythe d'Ellen, on constate qu'il souhaite en fait se plonger un peu plus au cœur du mystère de celui qu'il a aimé. Il reprend ses habits de ferme et abandonne au passage le parfum qui le liait à sa propre identité urbaine, devenant même en quelque sorte la réincarnation involontaire de l'homme dont il redécouvre douloureusement le passé. « Voici le fils ressuscité ! », pourrait-on dire. Mais tel le Christ enfui du tombeau, on ne croit pas sa

souffrance d'aujourd'hui, pas plus qu'on ne croyait celle d'hier. On le laisse à nouveau seul avec sa vérité toute simple, celle que l'amour a pu exister entre deux garçons.

Le secret se perpétue donc, et sans que les protagonistes ne soient complètement dupes du jeu de rôles en cours, ils s'enfoncent instinctivement dans leurs relations artificielles.

Les poignets lacérés, les côtes misérables, Tom s'engage alors sur un chemin de croix par lequel il se fait enseigner *le silence des vrais hommes*. Il doit l'accepter, ou disparaître. Un silence fait de sang et d'aigreur, qui provoque chez lui une étrange fascination envers son bourreau, comme un cocktail enivrant d'érotisme et de douleur. Il apprend à être fort. Fort comme ne le permet plus la « modernité » sophistiquée des villes. Fort comme Francis, contraint au célibat, mâle alpha merveilleusement amer qui ne peut plus offrir ses chemisiers de soie rouges en cadeau à personne, qui ne peut plus danser ses rumbas lascives ailleurs que dans ses étables reculées, qui ne peut plus faire l'amour sans étrangler l'autre comme un coyote.

Il y aura bien l'arrivée inopinée de la collègue de Tom, Sara, avatar peu subtil d'Ellen et énième instrument du deuil familial, qui nous fera réaliser que le chemin emprunté est vraiment dangereux. Mais il est déjà trop tard pour rivaliser avec tant de cartes frimées sur la table. Quand l'imposture est dévoilée, ne reste que le sentiment de trahison porté par la mère, devenue à la fois héroïne et tête de Turc et qui n'arrive plus à effacer les taches originelles autour d'elle. Épuisée par la mort de ses hommes et ce qui se dessine malgré elle dans les champs, elle nous laisse avec un goût doux-amer en bouche. C'est-à-dire l'impression que la vérité surgit toujours avec une violence décuplée lorsqu'on a tout fait pour l'étouffer.

Romain Fabre Indisciplinaire et discipliné

PHOTO : MARIE-CLAUDE HAMEL

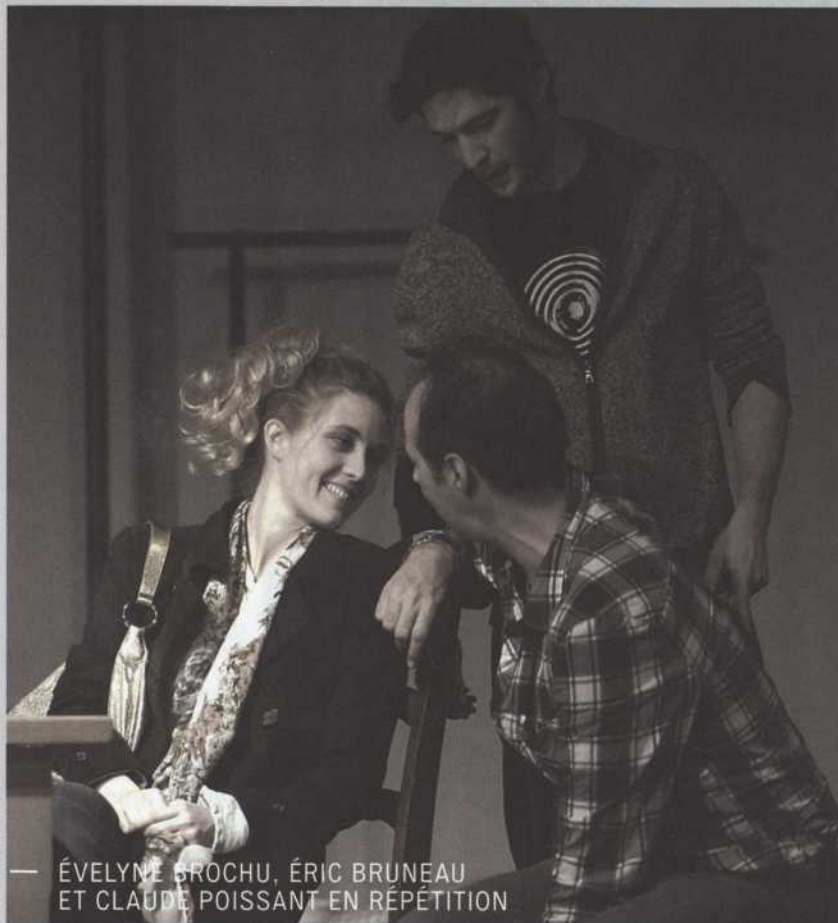


Il est un des « trois tristes tigres » de la compagnie de théâtre du même nom, mais il n'a rien de triste, et rien du carnassier et dangereux fauve non plus ! Mais félin, ça, oui, il l'est ! Sa pensée a les mouvements doux, souples et gracieux du chat de Cheshire de Lewis Carroll. Doué pour la conversation, il s'exprime tel un rhétoricien passionné, pèse ses mots, précise sa vision, déroule et déplie les images, déploie sa pensée comme un arbre déploie ses branches et fouille le sol de ses racines. Pas étonnant qu'il ait trouvé un frère de création en Claude Poissant, dont il apprécie l'art et la pensée à rhizome, jamais immobiles, jamais arrêtés. Romain appartient lui aussi à la race des hommes généreux et toujours engagés dans la voie de la prolifération.

Diplômé de l'École nationale de théâtre en 2003, il est depuis sur toutes les scènes, comme scénographe, mais aussi comme concepteur de costumes et d'accessoires. « C'est l'École nationale qui m'a amené au Québec. Au sortir du lycée, je me suis inscrit en droit et c'est à cette époque que ma prof de lettres m'a parlé d'un projet de créer une troupe d'amateurs et qu'elle m'a demandé de faire de la mise en scène auprès des jeunes, une expérience qui m'a beaucoup remué. J'ai fait ensuite une petite école privée de design d'intérieur et cela m'a permis de rencontrer des scénographes et des architectes. Je suis venu à la scénographie par le biais de l'architecture, d'une logique fonctionnelle sur les circulations et sur l'espace. Et je me suis dit que la scénographie était un bon moyen pour moi d'associer mon goût pour le théâtre et mon intérêt pour le dessin, l'espace et l'architecture. J'ai fait des recherches sur le net et c'est comme ça que j'ai découvert l'École nationale. Je croyais n'avoir aucune chance et puis, au moment où je me préparais à faire de la scénographie au Club Med, j'ai reçu un appel de Montréal, avec un accent ! J'étais accepté ! Et c'est ainsi que trois mois plus tard je me retrouvais dans un pays dont je ne savais rien et... je ne suis jamais reparti. »

Au fil des ans, Romain Fabre a conjugué ses savoir-faire au pluriel, a gardé au chaud plusieurs amours, en particulier pour des artistes telle Catherine Vidal, « qui travaille un langage théâtral plutôt que de se contenter de raconter une histoire ». Avec elle, il a d'abord opéré une « légère intervention » sur la scénographie du *Grand Cahier* d'Agota Kristof, avant d'assumer la conception du décor à part entière d'*Amuleto*, présenté au Quat'Sous en novembre dernier. « Pour ce spectacle j'ai suivi Catherine dans son écriture durant plus d'un an, ce qui m'a permis de macérer dans l'ambiance et d'entreprendre le travail alors que le texte n'est pas même complètement achevé. »

Le scénographe de *Tom à la ferme* aime travailler avec des gens (Catherine Vidal, Claude Poissant, Olivier Kemeid et bien d'autres encore) qui ont à cœur de créer une ambiance d'équipe, de troupe. Il a lui-même à cœur que tous les artistes engagés dans une production aient l'impression de participer à un projet collectif. Bel artiste « indisciplinaire », mais d'une rigueur exemplaire, Romain se définit maintenant d'abord comme scénographe, « mais cela m'aère l'esprit de pouvoir retrouver à l'occasion un contact direct avec la matière lorsque je travaille aux costumes ou aux accessoires



— ÉVELYNE BROCHU, ÉRIC BRUNEAU
ET CLAUDE POISSANT EN RÉPÉTITION

liés aux costumes, comme les chapeaux par exemple. Ça me permet d'avoir une approche plus tactile, plus concrète.»

Claude Poissant avait déjà fait appel à Romain Fabre sur *Je voudrais me déposer la tête*, roman poignant de Jonathan Harnois devenu une œuvre théâtrale tout aussi bouleversante. Claude et Romain souhaitent tous deux prendre « le temps de chercher le langage du décor, le langage d'un spectacle ». « On travaille avec des maquettes légères, qu'on déchire, casse, décolle et recolle jusqu'à ce qu'elles soient de plus en plus fragiles ! On multiplie les rencontres et on avance au gré des essais et erreurs. On travaille

en ramifications. » Encore et toujours l'art comme rhizome !

Avec *Tom à la ferme*, le scénographe devait réconcilier les deux versants de l'œuvre : « On se retrouve, d'une part, avec des lieux très nombreux, intérieurs et extérieurs, des éléments très réalistes, et, d'autre part, une dimension plus poétique, car la pièce atteint la dimension de la fable. On y décèle une interrogation juste et sensible sur les rapports humains, sur la dépendance affective, sur les diverses manières de vivre un deuil. C'est curieux d'ailleurs : c'est la deuxième fois que je travaille avec Claude et, dans les deux cas, l'œuvre aborde la question du

deuil. Chez Jonathan Harnois, il y avait la figure de l'errance, du déplacement, alors que chez Michel Marc Bouchard les êtres sont plus sédentaires, plus enracinés, l'aventure est plus intérieure. Dans *Tom à la ferme*, les personnages sont placés face à un trou qu'ils essaient de combler, et le deuil exacerbe leurs sentiments, sert de révélateur à ce qui était enfoui. »

Redoutable lecteur, fin observateur des divers enjeux des œuvres qu'il doit mettre en espace, Romain expose avec subtilité quelques pistes de lecture possibles du plus récent opus de Michel Marc Bouchard : « C'est l'histoire de Tom, qui débarque dans la ferme où son chum a grandi. On assiste à l'arrivée de ce jeune homme très urbain, dans une famille rurale où l'on ne savait que le fils était homosexuel. Cela pourrait donner lieu à un quiproquo comique sur le choc des cultures, mais cela engendre une réflexion profonde sur le manque. Tom est forcé de se faire passer pour un collègue de travail et, à travers lui, on découvre une série de personnages qui jouent des rôles. En tant que scénographe, le défi consistait à conserver la sensualité présente dans le texte avec l'évocation des textures, des odeurs. Tom travaille en publicité, il est attentif aux mots, il a un rapport aigu aux objets, aux volumes, aux couleurs, aux odeurs, ce dont je devais essayer de témoigner. »

Comment concevoir un espace qui puisse rendre compte de tout ça, de tous ces sens, de tous ces silences, de tous ces non-dits, de toutes ces absences ? Romain cherche des solutions humbles et justes. « Je ne cherche pas à être un scénographe à signature. Je souhaite au contraire signer du sur-mesure pour les metteurs en scène avec qui je travaille. Je me méfie du beau décor et lui préfère le bon décor. » Une humilité digne d'un artisan, qu'il transfigure en grand art.



— Visionnez une entrevue
avec Romain Fabre sur
[youtube.com/theatredaujourd'hui](https://www.youtube.com/theatredaujourd'hui).

À l'affiche



PHOTOS : JÉRÉMIE BATTAGLIA

IMAGE : ANNABELLE FISET

JUSQU'AU 29 JANVIER DANS
LA SALLÉ JEAN-CLAUDE-GERMAIN

En attendant Gaudreault précédé de Ta yeule Kathleen

UNE CRÉATION DU COLLECTIF EN ATTENDANT

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **SÉBASTIEN DAVID**
AVEC **FRÉDÉRIC CÔTÉ, SÉBASTIEN DAVID, MARIE-HÉLÈNE GOSSELIN**

Deux courtes pièces, un seul univers : un flot de paroles sans ponctuation à cheval entre poésie et spoken-word, des personnages qui n'ont pas de moyens, les années 1990, le bruit de la ville, la perte de repères, la solitude...

www.theatredaujourd'hui.qc.ca/david

À venir



IMAGE : ANNABELLE FISET

À LA SALLE JEAN-CLAUDE-GERMAIN
DU 8 AU 26 FÉVRIER

Soupers

UNE CRÉATION DE **SIMONIAQUES THÉÂTRE**,
EN RÉSIDENCE À LA SALLE JEAN-CLAUDE-GERMAIN

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **SIMON BOUDREAU**
AVEC **SOPHIE CLÉMENT**, **ALEXANDRE DANEAU**,
CAROLINE LAVIGNE ET **CATHERINE RUEL**

Soupers est une comédie grinçante qui traite de l'incommunicabilité, de la difficulté à partager nos désirs, nos rêves, ce que nous sommes profondément vis-à-vis de nos proches; de la situation ambiguë de l'homme moderne ne sachant plus où se placer dans son rapport avec les femmes; de la fuite dans un monde virtuel accaparant, fait de valeurs idéalisées et difficiles à lier au réel.

www.theatredaujourd'hui.qc.ca/soupers

Toxique

— ou L'incident dans l'autobus

Greg
MacArthur

Mise en scène
Geoffrey Gaquière

Texte
Greg MacArthur

Traduction
Maryse Warda

Avec
Sylvie De Morais
Benoît Drouin-Germain
Élise Guilbault
Guy Nadon
Monique Spaziani

À LA SALLE PRINCIPALE
DU 1^{ER} AU 26 MARS

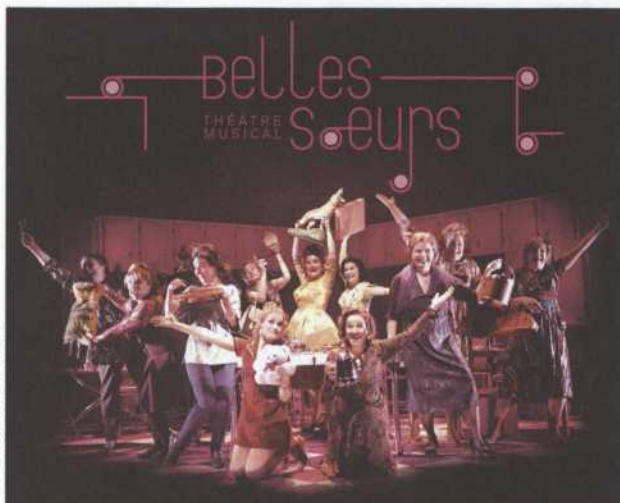
UNE CRÉATION DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

Une ville canadienne pittoresque. Un samedi matin paisible. Une banlieusarde monte dans un bus. Elle remarque un étranger. À la peau sombre. Une substance chimique atteint son visage. Une sensation de brûlure. La femme s'écroule. L'étranger s'enfuit. Avec peu de témoins de l'incident, comment savoir ce qui s'est vraiment passé? Était-ce une attaque terroriste? De l'hystérie? De la paranoïa raciale? *Toxique* est l'histoire de cette femme et des effets de cet incident sur sa vie et sur sa famille. S'inspirant d'événements réels, la pièce explore ce qui se passe lorsque la peur, la paranoïa et la terreur envahissent une famille libérale de classe moyenne, apparemment normale.

www.theatredaujourd'hui.qc.ca/toxique

En tournée

PHOTO : VALÉRIE REMISE



UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI ET DU CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE
EN COLLABORATION AVEC LOTO-QUÉBEC

**AU MONUMENT-NATIONAL
DU 17 MARS AU 2 AVRIL**

DE
**MICHEL TREMBLAY
RENÉ RICHARD CYR
DANIEL BÉLANGER**

AVEC
**MARIE-THÉRÈSE FORTIN
MAUDE GUÉRIN
GUYLAINE TREMBLAY**

ET
16 AUTRES INTERPRÈTES

- « Un grand show populaire, un irrésistible party. »
Marie Labrecque, Le Devoir
- « Un chef-d'œuvre multiplié par deux. »
Alexandre Vigneault, La Presse
- « On ne peut s'empêcher de crier au génie. »
Christian Saint-Pierre, Voir
- « Une réussite totale, intégrale, absolue. »
Nathalie Petrowski, Six dans la cité, Radio-Canada
- « Un des plus beaux spectacles que j'ai vu à vie... ! »
Valérie Giubbaud, Rythme FM

EN TOURNÉE
**À LAVAL, TROIS-RIVIÈRES, SAINT-JÉRÔME, BROSSARD,
SAINT-HYACINTHE ET PLUS ENCORE...**

WWW.BELLES-SŒURS.CA



PHOTO : VALÉRIE REMISE

LA LISTE

PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL 2008 EN THÉÂTRE
PRIX MICHEL-TREMBLAY 2010

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

TEXTE **JENNIFER TREMBLAY** ---
MISE EN SCÈNE **MARIE-THÉRÈSE FORTIN** ---
AVEC **SYLVIE DRAPEAU**

« SYLVIE DRAPEAU EST ABSOLUMENT FULGURANTE
DE VÉRITÉ, D'ÉMOTION, D'HUMOUR AUSSI.
JE N'AI JAMAIS VU UNE ACTRICE, ICI,
DONNER UNE TELLE PERFORMANCE. »

Louise Forestier, Je l'ai vu à la radio, Radio-Canada

« JENNIFER TREMBLAY VOULAIT QU'ON SOIT NON
SEULEMENT TOUCHÉ MAIS TERRASSÉ. ET C'EST
EXACTEMENT ÇA QUI SE PASSE. ON EST ESTOMACUÉ. »
Rebecca Makonnen, C'est bien meilleur le matin,
Radio-Canada

« LA PUISSANCE DES MOTS EST MAGNIFIÉE PAR
LA MISE EN SCÈNE. [...] QUEL COUP DE POING! »
Mélanye Boissonnault, Desautels, Radio-Canada

EN TOURNÉE

à Laval, Saint-Léonard, LaSalle, Mont-Laurier,
Longueuil, Lac-Mégantic, Saint-Jean-sur-Richelieu,
Sainte-Thérèse, Outremont, Montréal-Nord,
Sainte-Geneviève, Sallaberry et plus encore...

www.theatredaujourd'hui.qc.ca/liste

Les récents travaux
de rénovation et d'agrandissement
du Théâtre d'Aujourd'hui
ont été rendus possibles grâce
à la générosité de :

Robert Chevrier
BMO Groupe financier
Cascades
CGI
Fonds de solidarité FTQ

Financière Sun Life
Quincaillerie Richelieu
SPI Sécurité

Banque Nationale – Gestion
privée 1859
Fidelity Investments Canada
Mouvement Desjardins

Agence Goodwin
Alvin Segal Family Foundation
Christine Bissonnette
Richard Blaimert
Denis Bouchard
Michel Marc Bouchard
Me Claire Brassard
Brasseurs de Montréal
Julie Castonguay
Dominic Champagne
Michel Côté
Suzanne Côté
Léa Cousineau
René Richard Cyr
Jocelyn Deschênes
Jacques Desmarais

Jean Doré
James Dorff
Emma Fortin-Pouliot
Samuel Fortin-Pouliot
Mariane Gagnon
Louise Giroux
Louis J. Gouin
Yves Jacques
Emmanuelle Laferrière
Claude Lavoie
Stella Leney
Antonia Leney-Granger
Sylvie Léonard
Camille Léonard-Rioux
Dr Christine Lupien
Me Michel Massicotte

Denise Méryneau
Marc Messier
Catherine Nolet
Pierre Pirozzi
Gilles Renaud
Pierre Riley
Michelle Rossignol
Roy et Tremblay inc.
Denis Simpson
Théâtre du Nouveau Monde
Laurent Thibault
Dr Micheline Thibodeau
Jean Valiquette
Jacques Vézina
Bernard Wheelley
Me Harold M. White

et la contribution financière du ministère de la Culture,
des Communications et de la Condition féminine du Québec
et du ministère des Travaux publics et des Services
gouvernementaux du Canada

Robert
Chevrier

BMO  Groupe financier


Cascades

 CGI

 FONDS
de solidarité FTQ
La force du travail

La Banque Laurentienne
est fière partenaire
du Théâtre d'Aujourd'hui.



BANQUE
LAURENTIENNE



VÉZINA

Vézina assurances inc. /
Vézina & associés inc.
Cabinet de services financiers

4374, avenue Pierre-De Coubertin * Montréal (Québec) * H1V 1A6

T 514 253-5221 * 1 877 253-5221 * F 514 253-4453 * www.vezinainc.com

CONTINENTAL

1007, St-Denis
514 845 6812

BISTRO



cuisine ouverte jusqu'à minuit les dimanche, lundi et mardi et jusqu'à 1h le reste de la semaine

Fauchois fleurs

À la fine fleur de l'événement.

3933A rue Saint-Denis
Montréal, QC H2W 2M4
(514) 844-4417

Toujours
un oeil sur
le théâtre



Télé-Québec

Café
BROSSARD



- Grande variété de cafés exclusifs.
- Torréfaction des cafés.
- Emballages pour restaurants et institutions.
- Livraison gratuite Montréal et banlieue 10 lb et plus.

10848, avenue Moisan,
Montréal (Québec) H1G 4N7

www.cafebrossard.com

(514) 321-4121



LES JEUDIS
2 POUR 1



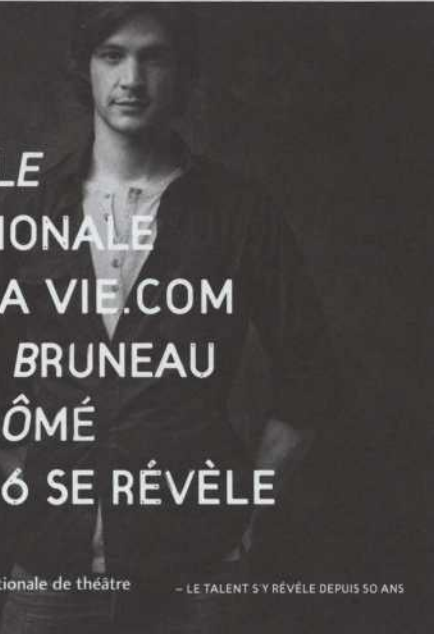
THÉÂTRES ASSOCIÉS

CHIFFRES EN DOLLARS DES MEMBRES DE THÉÂTRES ASSOCIÉS

MONTRÉAL	COMPAGNIE JEAN DUCEPPE	514 842-2112
	ESPACE GO	514 845-4890
	THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI	514 282-3900
	THÉÂTRE DENISE-PELLETIER	514 253-8974
	THÉÂTRE DE QUAT'SOUS	514 845-7277
	THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE	514 866-8667
	THÉÂTRE DU RIDEAU VERT	514 844-1793
QUÉBEC	THÉÂTRE DE LA BORDÉE	418 694-9721
	THÉÂTRE DU TRIDENT	418 643-8131

VALEUR SUR LE PRIX COURANT. À LA BIULETTE DU THÉÂTRE À COMPTER DE 19 H LE SOIR MÊME. ARGENT COMPTANT SEULEMENT. BIJETS EN NOMBRE LIMITÉ. AUCUNE RÉSERVATION ACCEPTÉE. CERTAINES RESTRICTIONS S'APPLIQUENT.

Actualités culturelles



**ÉCOLE
NATIONALE
DE LA VIE.COM
ÉRIC BRUNEAU
DIPLOMÉ
2006 SE RÉVÈLE**

 École nationale de théâtre
du Canada

— LE TALENT S'Y RÉVÈLE DEPUIS 50 ANS



THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

GRAND PARTENAIRE
QUEBECOR

IN EXTREMIS

DU 8 FEVRIER AU 12 MARS 2011

UNE PIÈCE DE **WILLIAM MASTROSIMONE**
TRADUCTION **LOUISON DANIS** AVEC LA COLLABORATION DE **ROC LAFORTUNE**
MISE EN SCÈNE **JEAN-GUY LEGAULT** AVEC **KARINE YANASSE + SÉBASTIEN
GAUTHIER + JULIE PERREAULT + GENEVIÈVE BÉLISLE** ASSISTANCE À LA MISE
EN SCÈNE **MARIFLORE VÉRONNEAU**

BILLETTERIE 514.844.1793 rideauvert.qc.ca

ACHETEZ TOUS VOS SPECTACLES EN LIGNE!
OFFRES SPÉCIALES DISPONIBLES TOUS LES JOURS

**LA
VITRINE
.COM**

Abonnez-vous à l'Infolettre et
téléchargez l'application iPhone | iPod touch!

**LE PLUS IMPORTANT PORTAIL
DES ACTIVITÉS CULTURELLES À MONTRÉAL**



145, rue Sainte-Catherine Ouest 514 285.4545  Place-des-Arts

**Échangez votre
billet contre
un abonnement!**

(ET ASSISTEZ À TOXIQUE OU L'INCIDENT DANS
L'AUTOBUS ET AU SPECTACLE DE WAJDI MOUAWAD).

*Si vous avez acheté un billet pour Tom à la ferme,
vous pouvez l'échanger contre un abonnement
au Théâtre d'Aujourd'hui pour 53,50\$ (régulier),
40,50\$ (étudiant) ou 39,50\$ (ainé).*

*L'abonnement au Théâtre d'Aujourd'hui est flexible : vous
pouvez modifier sans frais vos dates de représentation
à 48 h d'avis (sous réserve de billets disponibles)!*

*En tant qu'abonné, vous pouvez acheter en tout
temps des billets pour les spectacles de la salle
Jean-Claude-Germain à un tarif préférentiel.*

INFORMATIONS 514 282-3900
THEATREAUJOURDUI.QC.CA/ABONNEMENTS

Le Théâtre d'Aujourd'hui
Pour nous joindre
3900, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2W 2M2
métro Sherbrooke
T 514 282-3900 F 514 282-7535
info@theatredaujourd'hui.qc.ca

Horaire de la billetterie
pour *Tom à la ferme*
lundi 12 h - 18 h
mardi 12 h - 19 h
mercredi, jeudi, vendredi
et samedi 12 h - 20 h
dimanche 23 janvier 12 h - 15 h

La bouquinerie
Située dans le foyer du théâtre et ouverte en même temps que la billetterie. Pour connaître la liste des livres disponibles, visitez notre site internet ou informez-vous au guichet.

Abonnez-vous à notre lettre d'information électronique vous aurez ainsi accès à des informations exclusives sur les activités du Théâtre d'Aujourd'hui.

Restez informés.
theatredaujourd'hui.qc.ca
youtube.com/theatredaujourd'hui
facebook.com/theatredaujourd'hui
twitter.com/tdaujourd'hui

L'équipe du Théâtre d'Aujourd'hui

Codirection générale et direction artistique Marie-Thérèse Fortin	Guichet Natalie Bouchard Luc Brien Christine Chenard
Codirection générale et direction administrative Jacques Vézina	Laurence Dauphinais Jocelyn Ménard Isabelle Montpetit
Direction de production Annie Lalande	Géraldine G. Pellerin
Direction des communications Philippe Drago	Accueil Amélie Bergeron Marielle Dalpé Brigitte Hébert-Carle Mirouna Oana
Adjoint à la direction administrative Denis Simpson	Jérôme Périnet Marie-Des-Neiges Poliquin Guillaume Roy
Activités dramaturgiques Alexia Bürger	Bar Yan Giguère Antoine Harvie-Lachapelle Gaëtan Paré
Gérance André Morissette	Conception du logo du Théâtre d'Aujourd'hui Éric Godin
Développement des publics et adjointe aux communications Émilie Fortin-Bélanger	Relations de presse Karine Cousineau Communications 514 382 4844
Coordination des communications Gennaro De Pasquale	Conception graphique 1f.ca
Direction technique Jean-Philippe Charbonneau	Révision du programme Liz Fortin
Service aux abonnés Sophie Desrosiers	
Réception et secrétariat Joanie Boucher	
Entretien du bâtiment Alain Thériault	

Le Conseil d'administration

Président
Robert Chevrier, Président, Société de Gestion Roche Inc.

Première Vice-Présidente
Stella Leney, Directrice aux affaires corporatives et secrétaire adjointe, Hydro-Québec

Deuxième Vice-Président
Claude Lavoie, Vice-Président ressources stratégiques, Marketel

Secrétaire
Suzanne Côté, Vice-Présidente ventes institutionnelles, Fidelity Investments Canada S.R.I.

Trésorière
Gladys Caron, Vice-Présidente affaires publiques, communications et relations avec les investisseurs, Banque Laurentienne

Les Administrateurs

Jean Bard, scénographe

Marie-Thérèse Fortin, Codirectrice générale et directrice artistique, Théâtre d'aujourd'hui

Nathalie Ladouceur CA, EEE, Associée, Services consultatifs transactionnels, Services d'évaluation et de modélisation financière, Ernst & Young s.r.l./S.E.N.C.R.L.

Lucie Leclerc, Présidente, Bureau d'interviewers professionnels (BIP)

Marie-Chantale Lortie, Directrice Communications et marketing, Société canadienne d'hypothèques et de logement, Centre d'affaires du Québec

Gilles Renaud, comédien

Jacques Vézina, Codirecteur général et directeur administratif, Théâtre d'Aujourd'hui

Harold M. White, avocat